Le Diploure Campodea monspessulana *n. sp., hote de la Grégarine* Lepismatophila campodeae *Tuzet, Manier et Ormières.*

Par B. Condé.

Tout récemment, M[lle] O. Tuzet et ses collaborateurs (1952) ont fait connaître une Grégarine intestinale inédite, *Lepismatophila campodeae*, découverte chez un *Campodea* des environs de Montpellier qu'ils nomment *Campodea augens* Silvestri. Début avril 1951, M[lle] O. Tuzet m'avait soumis un exemplaire de ce Diploure pour le déterminer et je lui avais indiqué *in litt.* qu'il s'agissait d'une forme difficile à classer, très voisine d'*augens*, sans lui être identique cependant ; il aurait donc été plus exact de la désigner provisoirement par « cf. *augens* » ou « groupe *augens* ». L'examen de 7 autres spécimens récoltés dans la station type par M[lle] Tuzet, le 24 avril 1951, et leur comparaison avec des *C. augens* authentiques d'Europe centrale [1], me conduit en effet à les rapporter à une espèce nouvelle décrite brièvement ci-dessous. Une diagnose plus serrée sera possible lorsqu'on aura pu observer un matériel plus abondant et en meilleur état, et qu'on aura fait une étude statistique des espèces européennes affines : *C. augens* Silvestri d'Europe centrale, *C. Chardardi* Condé (= *augens* ssp. *Chardardi*) de France, *C. arrabidae* Wygodzinsky du Portugal.

Campodea (Campodea) monspessulana n. sp.

(syn. : *C. augens* Tuzet, Manier et Ormières 1952, nec Silvestri 1936).

Station. — *Hérault.* Creux de Miège, près Mireval : 1 ♂, 7 ♀.

Longueur. — 6-7 mm. La plupart des soies de revêtement de la face tergale du tronc présentent quelques dents sur leur région distale.

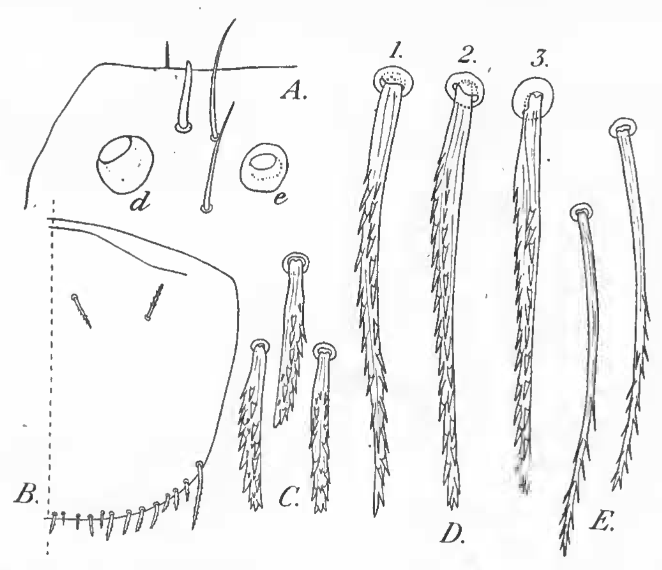
Tête. — Les 2 seules antennes intactes ont respectivement 27 et 29 articles. Article III avec 1 sensille bacilliforme postéro-sternal (inséré entre les macrochètes *d* et *e*) ; en outre, des sensilles subcylindriques plus grêles que le précédent peuvent se rencontrer sur tous les articles à partir du III[e] inclus.

Submentum sans soies renflées ou bifides.

1. Communiqués notamment par MM. les Pr. H. Franz et H. Strouhal, de Vienne, que je remercie très vivement.

Thorax. — Macrochètes des tergites relativement courts, robustes, avec des barbules épaisses sur la plus grande partie de leur longueur. Au métanotum, $lp/ma = 1{,}8\text{-}2$ et $\frac{lp}{\Sigma p/N} = 2{,}5\text{-}2{,}9$. Les soies marginales postérieures des 3 tergites sont toutes fortement différenciées.

Abdomen. — Tergite V sans macrochètes ; tergites VI et VII avec chacun 2 paires de macrochètes (latéraux antérieurs et laté-



Campodea (*C.*) *monspessulana* n. sp., ♀ du Creux de Miège. — *A*. Article III de l'antenne droite, face sternale, portion du bord postérieur ; *d*, *e* = macrochètes dont l'embase seule est figurée. — *B*. Mésonotum ; soies de revêtement non représentées. — *C*. Soies marginales postéro-latérales du mésonotum. — *D*. Macrochètes latéraux postérieurs du pronotum (1), du mésonotum (2), du métanotum (3). — *E*. Macrochètes de la base d'un cerque. *A* × 1100 ; *B* × 110 ; les autres × 650.

raux postérieurs). Sternite I du ♂ avec une bordure ininterrompue de poils glandulaires. Sternites II à VII avec 6 + 6 macrochètes dont 2 + 2 moins différenciés et insérés de part et d'autre des styles.

Soie apicale des styles avec 2 branches basilaires inégales, la plus basale environ 2 fois plus courte que l'autre, et 2 ou 3 barbules distales très fortes.

Aucun cerque n'est complet. Le fragment le plus important, égal aux 5/7 du corps, comprend 1 base et 9 articles primaires, tous subdivisés en articles secondaires : 4 pour la base, 3 pour chacun des 3 premiers articles primaires, 5 pour chacun des 2 suivants,

6 pour chacun des 4 derniers. Les macrochètes sont décrits dans le tableau de détermination ci-dessous.

Affinités. — Les rapports de la nouvelle espèce avec les formes affines les mieux connues sont exprimés dans le tableau suivant.

1. Submentum avec une plage antérieure de courtes soies différenciées, les unes fortement renflées à la base et rapidement acuminées, les autres un peu épaissies et brièvement bifides [1]. Sensille du III[e] article antennaire postéro-sternal (entre *d* et *e*). Macrochètes des cerques avec 1 à 3 barbules subapicales très ténues, ou complètement glabres..
C. Chardardi Condé 1947 (sub *augens* ssp. *Chardardi*).

1'. Submentum sans soies renflées ou bifides................... 2

2. Sensille du III[e] article antennaire postéro-tergal (entre *b* et *c*). Macrochètes des cerques avec une courte barbule subapicale (apex fourchu), ou complètement glabres..... *C. augens* Silvestri 1936.

2'. Sensille du III[e] article antennaire postéro-sternal (entre *d* et *e*). Macrochètes des cerques avec en moyenne 6 à 20 barbules courtes, mais très nettes........................ *C. monspessulana* n. sp.

Il m'est impossible d'introduire dans cette clé *C. arrabidae* Wygodzinsky 1944, faute de caractère différentiel radical ; celui que propose Wygodzinsky dans son tableau dichotomique (1944, p. 506) pour séparer *arrabidae* d'*augens* est plus apparent que réel, car la présence de 6 + 6 ou de 4 + 4 macrochètes aux urosternites II-VII dépend surtout, en l'occurrence, de l'appréciation du descripteur et de sa conception d'un macrochète. Chez *C. augens*, outre 4 + 4 macrochètes bien différenciés, mentionnés et représentés par Silvestri, il y en a 2 + 2 beaucoup plus faibles, situés de part et d'autre de l'insertion des styles, ceux qui se trouvent au bord externe de ces appendices étant particulièrement rudimentaires. Il n'existe donc aucune différence fondamentale dans la chétotaxie des urosternites entre *C. arrabidae* et *C. augens* [2]; de plus, l'examen de quelques *C. arrabidae*, recueillis à mon intention par le Dr. A. de Barros Machado dans la Serra do Gerês, m'a montré que le sensille bacilliforme du III[e] article antennaire est également postéro-tergal chez cette espèce. *C. arrabidae* et *C. augens* sont donc beaucoup plus proches l'un de l'autre qu'on ne pouvait le croire ; actuellement, il ne reste guère pour les distinguer que la forme des macrochètes tergaux, sensiblement plus longs et plus grêles chez *arrabidae* que chez *augens*.

Faculté des Sciences de Nancy, Zoologie générale.

1. Ces phanères ont été découverts et décrits par J. Pagés (1951, p. 72 et fig. 45).
2. Il n'y en a pas davantage entre *C. augens* et *C. Chardardi*, contrairement à ce que j'ai écrit à la fin de la description de cette dernière espèce (1947, p. 87). N'ayant pu, à l'époque, examiner des *C. augens* authentiques, j'avais pris à la lettre le texte de Silvestri.

BIBLIOGRAPHIE

1947. Condé (B.). — Quelques Campodéidés du Nord-Est de la France. *(Bull. Soc. Sc. Nancy*, N. S., **6**, p. 85-92).

1951. Pagés (J.). — Contribution à la connaissance des Diploures. (*Bull. sci. Bourgogne*, **13**, suppl. 9, 97 p.).

1936. Silvestri (F.). — Eine neue *Campodea* von Kärnten. (*Festschr. E. Strand*, **1**, p. 529-531).

1952. Tuzet (Mlle O.), Manier (Mlle J.-F.) et Ormières (R.). — Deux nouvelles espèces de Grégarines du genre *Lepismatophila* parasites de l'intestin de *Ctenolepisma lineata* Esch. et de *Campodea augens* Silvestri. (*Ann. Sc. nat., Zool.*, 11e s., **14**, p. 87-93).

1944. Wygodzinsky (P. W.). — Contribuiçao ao conhecimento dos *Entotrophi* e *Thysanura (Apterygota, Insecta)* de Portugal. I. Intraduçao. Familia *Campodeidae (Entotrophi)*. (*Rev. brasil. Biol.*, **4**, p. 501-512).